POLICE !

OUVREZ ...

PREFACE

Au cours d'un voyage à travers l'Allemagne et la Suisse,nous avons "hérité" de cette brochure,que nous éditons pour la France.

Sous une apparence de moeurs douces et de paysages riants , la Suisse n'offre pas,au premier abord le terrain propice à la compréhension immédiate des contradictions . Mais supposer que la violence policière se limite aux pays où les contradictions sont les plus visibles serait méconnaître la réalité internationale du capitalisme.
Bien que l'Etat suisse soit suffisamment sûr de lui,au point de permettre aux Suisses de garder leurs armes de guerre chez eux,il n'est cependant pas assez sûr de lui pour autoriser la libre expression de troupes de théatres marginales,et il les chasse à coups de matraques.
Et quand des enfants de moins de 10 ans mettent à sac leur école primaire , l'Etat ne sait plus sur quel flic compter pour rétablir l'ordre: POLICE ou EDUCASTREUR.
A noter qu'en France le gouvernement a déjà fait un choix dans une situation similaire , puisque les flics ont embarqués en matraquant des jeunes qui occupaient une pelouse.

Que les espaces verts et l'urbanisme volontairement apaisant de l'Allemagne cherche à donner l'illusion du bonheur, n'a pas empêché certains groupes d'y reconnaître sa propre aliénation.
A Münich, au nom de bénéfices futurs, la police mène le double jeu olympique; d'une part, elle se constitue une image de marque angélique et pileuse, et d'autre part, telle une armée d'anges, exterminateurs, elle purge la ville des opposants gênants.
Mais, retour de manivelle, cela a peut-être favorisé une autre forme de combat, non-officialisée et déjà plus axée sur la réalisation de soi.

Ainsi, toutes les campagnes policières du sourire ne nous font voir qu'un sourire figé à côté d'individus se faisant fendre la gueule à coups de bâton.
En France, les policiers veulent redorer leur blason, alors, ils s'adonnent à la littérature, "Le Monde du 5 Juillet 1971 qui cite:
"Nos concitoyens, démoralisés par la désuétude du recours à une police impuissante, face à la croissance d'une délinquance alarmante ne saurait admettre que nous nous accomodions de la situation.
"La France n'est pas la propriété exclusive du Président de la République ou du Premier Ministre "ainsi que l'affirmait une circulaire récente des commissaires, "elle est aussi celle de tous ceux qui refusent de se faire détrousser, violer agresser ou tuer et que nous voulons pouvoir réellement protéger". (Police Nouvelle)
Mais quand nous savons que les juges gardent en prison ceux qu'ils veulent, nous savons déjà ceux qu'ils garderont, (affaire Ceccaldi de Puteaux, Le Monde du 5 Juillet 1971).
De toute évidence, ceux qui sont arrêtés sont ceux qui ne veulent pas se faire détrousser par les capitalistes, violer par la publicité, agresser

par les flics et tuer éventuellement par les hommes de mains des C.D.R.
A cela, les flics ne répondent pas autre chose que nous interprêtons ce qu'ils disent, et que ce n'est pas ce qu'ils ont voulu dire. Mais, nous connaissons l'usage qu'ils font des mots et que, pour eux, tout mot veut dire ce qu'ils veulent bien en entendre.

A BON ENTENDEUR, SALUT!

Paris, le 4 Août 1971.

F. MARTIN
INTERNATIONALE UNITAIRE
B. P. 80.06 - PARIS-6e

QU'EST-CE QU'UN FLIC ?

Le flic n'est pas bon ou méchant.
Le flic est comme tout le monde,
il est bon et méchant.

Mais,au delà de ces caractères
bébêtes et infantiles,
il présente certaines fixations caractérielles
qui le déterminent à poursuivre le criminel,
qu'inconsciemment il projette sur d'autres.

Fixé au stade sadique-anal par une éducation
trop rigide et obsesionnelle,
il cherche à dépasser son infantilisme
par des réactions de domination agressive.

Ne laissons pas le flic en nous sévir
contre le besoin d'expression
et la sexualité naturelle
de nos enfants.
Sinon,nous en faisons de futurs flics,
alors qu'il faut faire disparaître de l'humanité
les traces de fascisme
imprimés par cette race psychologique
qui se venge de tout ce que la Famille et l'école
lui a fait subir.

Au seuil de cette année policière, nous avons essayé de répondre scientifiquement à la question:

LA POLICE...POUR QUI ?

LA POLICE...PAR QUI ?

Ceux qui sont atteints de la maladie sénile du Communisme, restés fixés à la croyance que rien ne doit se faire en dehors des chemins battus... Révolution (Restauration) Dictature...craignent surtout dans ce qu'ils appellent l'"aventurisme" que le Nazisme latent reprenne du poil de la bête.

Or, cette Bête se nourrit de nos craintes et des dissensions de la Gauche, alors que si nous n'avions pas peur de la dénoncer et de la museler-chaque fois qu'elle se met à gueuler pour effrayer les jeunes et insécuriser les masses- on arriverait bien à l'abattre en l'assomant un peu.

"Je ne vais pas m'en faire pour ça...comme dit notre ami Cleaver (Panthère Noire, p.136) ...Je vais rejoindre les gens qui s'en fichent pour mettre au point avec eux un type de stratégie défensive capable de protéger un homme

qui se trouve affronté à des cochons qui veulent le faire taire, le mettre à l'etroit et l'envoyer au trou".

C'est en luttant ainsi que nous acquerrons le pouvoir d'exterminer cette brute qui est en train de mettre son dentier pour mieux montrer ses dents. Elle se monte le cou comme si Elle attendait le coup de grâce...qu'il faudra bien lui donner avant qu'il y ait plus de policiers que de civils, comme cela se passait aux beaux temps de la délation nazie. Ceux qui vivent encore et qui vivrons après, dans l'esprit de Mai 68 sauront attaquer avant d'être attaqués.

HIC ET NUNC...31 XII 70 - 1 I 71.

OU EN ETES-VOUS AVEC LA POLICE ?

OUVREZ...POLICE!

Cette injonction comminatoire claque dans le rocher de notre crâne comme un coup de marteau sur l'enclume.Et pourtant,si on la désosse , il ne reste que l'echo des menaces subies dans l'enfance,par nos flics parentaux qui ont installé à tout jamais leur police intérieure dans la région frontale de notre occiput.

Ainsi,nous sommes bien gardés.Notre sexualité naturelle dont on a coupé les pattes et les ailes se tient coite et n'ose se manifester que sur des voies de garage puisque le flic est toujours présent...en nous...à côté de nous...et loin de nous.

Bébé , sans défense,nous avons ouvert à la police en laissant les parents pénêtrer dans notre for intérieur (Surmoi) comme représentants attitrés de la société; et depuis lors, la porte reste ouverte à tous les ordres;nous sommes prêts à obeïr à ce qui conduit à notre perte...à moins que...

Si on admet que le but du traitement psy-

chanalytique devrait être réellement de libérer de la contrainte du Surmoi et de la culpabilité qui résulte des désirs interdits,on admettra peut-être qu'il faudra opérer de même à l'echelle de la société en liquidant le Surmoi représenté par la police,les juges et tout ce qui entretient la hiérarchie patriarcale.

Ah! c'est beau , ces cheveux longs , cette anarchie , diront certains cornichons ou certains concombres...plus de papas , plus de patrons,plus de flics,plus d'usines d'armements plus de guerre,plus de femmes à dominer , plus d'école de dressage! ...où va-t-on aller!

La police prend sa signification en tant que SYMPTOME d'une société patriarcalisée . Si on met en place en guise de thermomètre dans le fondement de la société envisagée la police, elle nous révèlera le degré de fièvre du moment ou la violence du mal qui opprime le désir de vivre des gens.Ainsi,l'happening qu'est la réaction de police en dit long sur l'état maladif du système oppressif dans lequel on se morfond en croyant encore que l'Autorité est le meilleur garant de leur sécurité.

Mais,comme en Mai 68,il est toujours possible de se reveiller et de prendre la parole qui est à la portée de tous.

LA PSYCHOLOGIE DU FLIC

L'un d'eux -qui s'est suicidé depuis- me disait avoir essayé pendant deux mois d'interroger "le délinquant" sur ses motivations et s'être rendu compte du relativement bien fondé des mobiles . Il ne put donc mettre aucune contravention durant cette période.Cette expérience,hors des règles établies,nous fait voir que la police -soumise à un règlement- ne peut pas tenir compte de la réalité humaine,et qu'elle ne peut qu'accentuer la névrose collective et multiplier ainsi les comportements agressifs et auto-punitifs . Sans aucun doute,sa suppression faciliterait la vie publique et en particulier la circulation, (des infirmiers spécialisés pourraient , dans un premier temps se charger des blessés,d'ailleurs moins nombreux).

Les flics,comme bien des maîtres d'école ont eu un développement imparfait de leur sexualité qui les pousse homosexuellement vers les faibles ou les enfants pour manifester leurs pulsions sadiques,(on sait que la plupart des policiers battent leur femme) . Pour en arriver là,il suffit de bloquer suffisamment les manifestations de "la sexualité na-

turelle" du petit enfant,pour que son besoin d'aimance (être aimé-aimer) soit stoppé dans la période de dressage à la propreté en prenant un caractère "sadique-anal" aui amènera l'enfant à s'interesser au plus puissant , au plus fort,au plus grand,etc.L'école et le catéchisme viennent encore renforcer ces réactions de "défense-attaque" en neutralisant le développement de sa sexualité.

"Les deux points principaux des programmes pédagogiques actuels ne sont-ils pas de retarder le développement sexuel de l'enfant, et de le soumettre de bonne heure à l'influence de la religion". (Freud , l'avenir d'une illusion,p.129)

Le prétexte à ce genre d'éducation , qui pousse les adultes à croire à la valeur de la discipline de la vie sexuelle imposée à l'enfant ainsi qu'à la masochitisation intellectuelle subie à l'école , est fondé sur l'idée d'une préparation de ce qui les attend à l'âge adulte . Mais , alors , pourquoi faut-il des flics , et pourquoi entend-on dire : " Si je n'etais pas chrétien,je serais criminel"?
On oublie que c'est précisement ce genre d'éducation qui rend criminel et prisonnier d'un système clos qui exige la police pour nous garder de faire sauter les cadres hiérarchiques qui nous emprisonnent . Ce qui revient à dire qu'il suffirait-comme on l'a entrevu en

Mai 68- de trouver un genre de vie qui dépasse l'ennui de vivre en allant au delà des structures refoulantes telles que l'Education l'Ecole,la Famille,la Police,le Service militaire et le Travail abrutissant.

Le flic , donc , est un type particulier de notre culture patriarcale névrotisante;il est le symptôme le plus démonstratif dont le système ne saurait se passer.Or,il s'agit précisément de trouver le moyen de s'en passer . Ce n'est pas en les tuant tous en tant que représentants manifestes du flic en nous , mais en les rendant inopérants par la liquidation (analyse) de notre Surmoi.C'est la prolongation de notre mauvaise conscience enfantine qui donne toute la force au flic.

En se passant d'elle,on se passera d'eux !

QUI FAIT LES LOIS ?

Ce ne sont jamais les femmes...elles peuvent faire la loi,mais jamais les lois.Ce domaine est réservé aux homosexuels et aux impuissants qui trouvent ainsi le moyen de compenser , en dominant la situation par la castration générale . On sait d'ailleurs que les lois ont toujours été faites par la classe dirigeante au pouvoir,et la femme a presque toujours été la première victime.En fait , dans leur structure morale,les lois sont aussi un système de protection contre le pouvoir de la femme-mère (inceste) qui,dans le système patriarcal cherche à posséder ou à dominer son fils.

Si la femme a besoin d'amour,l'homme a besoin de morale pour s'en protéger et obliger la femme à se mettre en état d'aliénation amoureuse ou d'obéïssance infantile.Dans notre système,il n'y a pas de solution possible.Tant que l'amour sera lié au péché (=loi morale), c'est à dire , tant que l'égalité ne sera pas vécue entre l'homme et la femme , il en sera ainsi.

Le DROIT ROMAIN comme le CODE NAPOLEON utilise tous les artifices des dieux et de la

religion pour mieux lier le destin des opprimés au sort de la classe dominante...au nom de l'intérêt National.C'est ce qui faisait dire à Marx:
"TOUTE CRITIQUE COMMENCE PAR LA CRITIQUE DE LA RELIGION".

N'est-ce pas pour défendre la cause des intérêts patriarcaux qu'on envoie les fils se faire crever la peau jusqu'au Vietnam,avec la bénédiction de Spelman.Ce n'est pas moi , qui invente cette thèse du Complexe d'Abraham défendue par Bouthoul,c'est à dire l'ex-président Lyndon B.Jhonson qui écrivait dans son journal en 67 :"les fils partent faire la guerre pour préserver le système".

La Loi dite DE MOISE (comme le code d'Hammouravi) qui est encore évoqué dans "nos" églises ou dans nos Lois a été imaginée par des prêtres soutenant des propriétaires terriens qui devaient protéger leur propriété contre les envies de ceux qui étaient chargés de la faire fructifier;elle consacrait la situation du maître et de l'esclave.C'est sans doute pour cela qu'elle a encore tant de succés dans le clan des sadiques et dans le clan des masochistes qui forment une belle paire de crétins ... il peut y avoir des recteurs d'université parmi eux,ainsi que des balayeurs de rue.

Toutes ces lois,toute cette merdouille bureaucratique ne peut se maintenir qu'en devenant un cancer qui s'étale partout:

"La BUREAUCRATIE véhicule l'IDEOLOGIE de la classe ennemie et s'en fait l'agence dans les rangs de la classe ouvrière. La bureaucratie est à l'intérieur du mouvement ouvrier,le bastion, le rempart de la bourgeoisie en collaborant,en participant avec elle au développement de l'intérêt qui n'est autre que l'intérêt capital,en cherchant à lier le sort de la classe ouvrière à celui de la Nation.La bureaucratie est donc elle aussi un cheval de Troie contre-révolutionnaire". (Revue Partisans 46,1969p.9)

Tant que nous serons prisonniers d'une bureaucratie de Droite ou de Gauche,tant qu'un patriarcat de Droite ou de Gauche se mettra en travers de notre chemin comme le fit Laïos pour Oedipe, nous devrons massacrer les vieux réacs le plus vite possible...

"Ne dites plus "Monsieur l'inspecteur"...dites "Crève,ordure!"(voir Manuel de destruction civique à l'usage des élèves de CET et de leurs professeurs).

UN ORDRE EST FAIT POUR ETRE OBEI!

Cette formule impériale allemande commence à être sérieusement mise en doute par bien des jeunes contestataires. Jusqu'ici, "on" cherchait -par obeïssance- à avoir l'autorisation de la police pour se promener dans la rue ou aller manifester devant une Autorité. Maintenant, on ne va plus demander une autorisation à la police... pour manifester contre elle; de même bien des objecteurs ne répondent plus aux ordres qu'ils contestent et n'attendent pas, aprés leur témoignage, le verdict d'une instance qu'ils récusent. Recemment condamné pour ses expériences de LSD, l'un d'entre eux disait à ses juges:

"Je ressens ma situation présente, face à vous avec le même malaise que je pourrais avoir, dévisagé jusqu'à la condamnation de ma santé; par un troupeau malade... Je ne vous entend pas respirer. Il se peut que je sois spectateur d'une fosse affreusement commune, épouvantée par des charognards. J'appelle charognard quiconque se livre à la charognerie, au recel de cadavres, dont le but est de s'en nourrir. J'appelle charognerie toute votre magistrature. Vos dents sont carriées, car vos dents sont vos lois".

Se soumettre aux représentants de l'ordre établi serait en effet marcher dans leur jeu et leur faire croire que l'on sait tout juste plaider coupable. Je me rapelle une histoire,

d'avortement,où je devais figurer comme principal témoin.Les avocats voulant plaider dans le sens des causes atténuantes,préfèrèrent se passer de moi afin que je n'attaque pas le juge,représentant de la connerie légale.Ce bonze qui avait accumulé "malittérature" sur la table fut obligé de la faire boucler au flic en lui.L'avorteur,c'est à dire le sauveur de femmes,qui avait déjà purgé une peine que la stupidité législative lui avait infligée fut relaché (grâce au jury) et un grand nombre de femmes vinrent l'attendre à la sortie pour l'embrasser.

Dans la revue "Partisans" N° 54-55,1970, consacrée à la "libération des femmes",des militantes proposent cette action:

"Attaquons-nous aux institutions patriarcales qui s'approprient notre corps...Luttons pour la contraception gratuite et diffusée sans restrictions . Luttons pour l'avortement légal et gratuit.Luttons pour la liberté sexuelle des femmes". (p. 144)

Le bon truc qu'on appelle "LA MORALE" permet aux opprimés d'accepter la norme des oppresseurs,et de la faire passer pour naturelle ou divine.

Marc 12/17: "Rends le fric que tu dois à César...Tu parles!Tu ferais mieux de les foutre en l'air,le fric et César.

OBEIR est une manière d'être "gentil ou sage",donc d'avoir droit à l'amour du flic en soi,des éducateurs,et de ceux qui veulent votre peau;aussi,l'enfant dressé -sous la menace de l'abandon- est-il prêt à tous les renoncements pour ne pas être abandonné.

L'obéïssance , mettant en accord avec le Surmoi , crée donc une bonne conscience. C'est sur cette base que le Dr Milgram a pu faire son expérience "criminelle" , amenant 280 personnes,prises au hasard,dans la rue,à envoyer à un élève (collaborateur pseudo-victime) des décharges électriques de 15 à 450 volts.

"Les hommes,dit-il,font dans une large mesure ce qu'on leur dit de faire,sans tenir compte du contenu de l'acte et sans scrupules de conscience tant qu'il s'agit d'ordres venus d'une autorité légitime qui dégage leur responsabilité...Jamais nous n'aurions cru,au départ , qu'il serait si difficile de provoquer LE REFUS D'OBEISSANCE".

"L'obéïssance étant la valeur morale par excellence,dévoile bien les fondements névrotiques de toute morale. (Vitus B. Dröscher,et "Le langage secret des animaux" Edit.Lafont).

L'OPIUM DU PEUPLE

C'est Nicolas Temporal (21 ans) qui, bavardant avec Sigusse, l'auteur de "Salauds de jeunes" (Edit. Denoël) lui dit:

"Je me demande si la défonce, ce n'est pas un piège politique. C'est une évasion qui fait éluder la construction d'un meilleur avenir. Et, en plus, les flics sont complices...

Certes, les images fantasmatiques produites par la drogue, comme le truc des soucoupes volantes détournent l'attention du monde actuel, mais si c'est un droit pour chacun d'entre-nous d'en prendre comme il l'entend (tant qu'il peut s'entendre), il faut noter qu'un bon nombre de hippies ont passé de l'expérience du monde de la drogue (Liberté, Egalité, Fraternité), à celle des pratiques Yogastiques pour aboutir à une prise de conscience révolutionnaire dans laquelle la religion elle-même est ressentie comme un "opium du peuple".

Le rôle narcotiseur des religions avait été signalé par Freud qui voyait en elles "la névrose obsessionnelle de l'humanité" (L'Av. d'une illusion. p.118). D'autre part, "l'effet des consolations que la religion apporte à l'homme peut être mis en parallèle avec celui des narcotiques" (L'Av. d'une illusion p113)

Par NEVROSE OBSESSIONNELLE, il faut entendre la lutte intérieure entreprise par les désirs refoulés contre le flic en soi (ce Surmoi est constitué par les réflexes conditionnés de défense ou d'inhibition contre tout ce qui fait plaisir...c'est l'Impératif catégorique de la conscience sadique-anale). L'impulsion du désir trouve un compromis avec le Surmoi-flic en jouant dans le style du gendarme et du voleur. Le barrage du Surmoi ou la Censure exige des mots de passe ou des rituels. Par exemple, le petit garçon voulant liquider son père pour le remplacer auprès de sa mère jouera à prendre possession des cases du trottoir en se disant que s'il marche sur la ligne, il mourra, car cette manière symbolique de marcher sur son père -dont il désire inconsciemment la mort- entraînera sa propre disparition par le mécanisme du talion.

Le souci obsessionnel, bien connu des mères est une lutte contre un souhait de malheur (agression) dont elles veulent protéger l'autre par amour. Les sentiments contradictoires doivent bien trouver une "façon de parler"... c'est précisemment "la névrose"... qui dure jusqu'à qu'on ait pu supprimer le pouvoir du flic en soi.

CHASSEZ LE FLIC DE VOTRE TETE!Tel était le mot d'ordre des comités d'action en Mai 68.

"Que serait donc une société sans névrose? Une fête permanente.Il n'y a d'autre guide que le plaisir".
(Raoul Vaneigem "Traité de Savoir-vivre à l'usage des jeunes générations". Gallimard p.265)

LES PROCEDES DE CES MESSIEURS DE LA POLICE

"LA SUBVERSION PAR LE BONHEUR",ce magnifique titre du Nouvel Observateur (21 décembre 1970) imaginé par Michel Bosquet nous donne une vision des foyers d'incendie s'allumant aux USA et partout ou la Légalité inhumaine remplace l'Egalité humaine.

Cleaver,dans "Panthère Noire" (P. 60 Edit. Combat.Seuil) rapporte une attitude exemplaire de son ami Huey P.Newton,lors d'une altercation avec les flics.Il dit à celui qui le menacait:
-Ca va pas,tu as un doigt qui te démange?
Le flic ne répondait pas.
-Tu veux sortir ton flingue? lui demanda Huey.
-Soit! dit Huey , sors ton flingue , gros cochon raciste!
Le flic ne broncha pas.
-Sors le! sale lâche!
Huey arma son fusil.
-J'attends,dit-il...
Tous les autres flics s'éloignèrent..C'est alors que le flic qui affrontait Huey renonça...
Huey lui éclata littéralement de rire au nez, puis partit en montant la rue d'un pas désinvolte , pour disparaître dans l'éclat aveuglant du soleil".

Cette attitude ne fait-elle pas penser à celle de Polizer devant ses bourreaux nazis?

Quand ils sont à 5 contre 1 (en général pas armé) leur imagination de petit malin au service de la Nation fonctionne à plein gaz.

"Les flics ont arrêté le gang qui roulait dans la vieille bagnole de Steve , sans aucune raison. Un flic a mis dans sa poche le permis de conduire de Steve...Il a mis du hasch dans la poche de Steve qui n'en fume jamais.Au poste , ils ont inculpé Steve parce qu'il n'avait pas de permis de conduire et du hasch dans la poche". (Nouvel Observateur)

Ne s'étonnent que les bonnes poires un peu blettes qui ne connaissent rien aux moeurs de la police,expression du crime moralisé,qui permet à chacun de jouer son petit James Bond.

Dans la théorie des ensembles psychologiques , la fonction du flic se retrouve dans le même secteur que le flic-en-soi (Surmoi).Elle rejoint ainsi la position du Juge et de Dieu et se présente comme UN SYMPTOME NEVROTIQUE SOCIAL.Toute cette vaste comédie...parce qu'on a faussé le jeu vital de l'enfant en le rendant coupable de sa sexualité naturelle afin de pouvoir mieux le mâter à la maison , à l'école,à l'usine et au service militaire.

Dans sa recherche "Malaise dans la civilisation",parue au début du nazisme,en 1934,Freud constate que:

"Le mal consiste en ce qui est nuisible et dangereux pour le moi , il se trouve au contraire en ce qui est souhaitable et lui procure un plaisir. Là donc se manifeste une influence étrangère , qui décrète ce qui doit être appelé bien ou mal".

Nous savons maintenant quelle est cette influence étrangère et pourquoi elle le fait avec bonne conscience...puisque "la conscience" est par définition "le bon flic en soi".

Indépendamment de son rôle de chien de garde du système,qui nous aboye contre,la police n'a sur nous que le pouvoir que nous voulons bien lui donner.En tant que symptôme d'une maladie sociale,nous devons la liquider le plus tôt possible...en commençant par le flic en nous.

NE PAS ETRE DUPE DES CHANTAGES ET DES MENSONGES DE LA POLICE!

Les dernières affaires de la police brésilienne ont permis de réaliser l'homosexualité des flics qui introduisent leur bâton dans l'anus de leur victime, mais c'est moins grave que d'introduire le doute dans notre crâne.

"Julio Dagnino Pacheco, journaliste péruvien, a été arrêté en Avril 68, en Bolivie, accusé d'avoir participé aux guérillas de ce pays, d'avoir été en contact avec Che Guevara ainsi qu'avec Régis Debray...Mis au secret pendant trois mois, interrogé par la CIA pendant trois semaines, il a été enfin obligé, sous la torture, de signer des "aveux" dont il n'avait pas connaissance, car il avait dû signer un texte qu'il n'avait pas lu. Ce texte fabriqué par la CIA met tous les renseignements qu'elle avait accumulés depuis l'entrée du Che en Bolivie, sur le compte de Dagnino Pacheco. Composés de quelques faits concrets, connus par tout le monde et d'interventions de hautes fantaisies ajoutées par la CIA, il a été publié par les soins du gouvernement bolivien, comme les "Confessions de Dagnino Pacheco", et a circulé dans toute l'Amérique Latine, en faisant apparaître Dagnino comme un traître et un délateur des Guérilleros, au service de la CIA. Le but de l'opération était de le liquider politiquement, de le faire renier par tous les révolutionnaires, et de démoraliser les camarades de son organisation en les incitant à l'abandonner. Presque toutes les organisations amies de Lima sont tombées dans le piège...jusqu'au moment où l'ELN lui donna son appui et demanda aux

autres organisations d'arrêter leur campagne de diffamation...
A la moindre réclamation,il est jeté dans un cachot souterrain où il reste quatre à cinq jours , sans nourriture,dormant à même le sol de terre humide,dans l'obscurité totale".

Cet homme,du fond de son cachot,nous apporte la lumière sur la situation dans laquelle nous vivons sans le savoir.En Suisse,plusieurs camps de concentration sont prévus pour ceux qui auront à faire plus tard à la police anticonstitutionnellement-intercantonale, ceux qui voient au-delà des frontières,qui ne marchent pas selon les vues privées des 3000 colonnels,dont une bonne cinquantaine occupe des postes clés dans le gouvernement.

Tout ce qui se passe en Espagne,en Grèce, en Afrique du Sud et ailleurs,grâce -en partie- à l'appui des banques suisses,ne devrait pas nous étonner si nous voulions être conséquents avec nos faits et gestes.Je connais un bon nombre de "Raymond Aron" -ayant leur place réservée dans des journaux comme le Figaro- dont la bizole au vent éjacule des propositions fort malhonnêtes qui , par leur teinte syphilitique,annoncent une paralysie générale de l'Ordre établi par tous les "consacrés-patentés".

Quand un policier nous dit: tel ou tel nous a dit...ne le croyons pas,crachons lui au visage , si tant est que sa gueule de pauvre petit con mérite cette gratification (Jésus,qui heureusement pour lui n'a pas existé,réservait sa salive pour le soin des aveugles,Marc 8/23) Si cet acte charitable n'est pas possible gardons notre poing fermé en murmurant: t'en fait pas pauvre petit con,au prochain virage,c'est moi ou le copain qui te fera bouffer du pavé.

AMEN!

CELUI QUI N'A RIEN A SE REPROCHER N'A PAS PEUR DE LA POLICE!

Faut-il avoir une âme de flic pour déconner de cette manière. Cette naïveté se trouve encore chez ceux qui ont besoin de la police pour mieux garder leur Avoir, afin de mieux mâter l'Etre des autres.

La croyance en la police a la même signification que la croyance religieuse, si bien que personne ne peut devenir véritablement adulte tant qu'il respecte la police (en a peur) ou croit en un Dieu quelconque.

Celui qui ne croit plus en la police et qui l'envoit aux pives, n'en a pas peur, mais cette fois pour de bonnes raisons.

"Qu'on le veuille ou pas, la révolution est en marche...ici, une usine de montage de chasseurs à réaction est paralysée pendant des semaines, là une usine atomique de l'armée est mise hors service et ailleurs les archives de la police et de l'enrôlement militaire sont brûlées. Mais ce n'est pas tout... La mentalité change...des flics et des procureurs voyant la connerie de leur fonction débarrassent le plancher et se suicident.
Les damnés de la terre, bien que n'ayant pas pu lire Marcuse, commencent à relever la tête. La meilleure elève de Marcuse, Angela Davis affole la police qui veut à tout prix sa peau. Enfin, on se tourne vers les jeunes...Avant 68, Gombro-

wicz écrivait déjà:
"A l'avenir,la jeunesse s'imposera à notre sensibilité de façon encore plus profonde et plus terrible,nous ne verront plus que par ses yeux.
(Entretiens)

Afin que la révolution prenne toujours plus d'ampleur en nous et dans la réalité vécue,nous devons viser certains objectifs qui nous permettrons d'aller de l'avant et de créer au fur et à mesure,des possibilités de compréhension, d'amour et d'imagination. Pour commencer , nous devons nous réjouïr de la sexualité naturelle des petits enfants , et renoncer à les mettre dans une école qui ne pratique pas le travail libre par groupes.En fait,il nous faut supprimer l'école qui fout en l'air toute notre enfance et nous crétinise à tout jamais: "Une école qui sélectionne et détruit la culture.Aux pauvres,elle enlève les moyens d'expression;aux riches,elle enlève la connaissance des choses" (Lettre à une maîtresse d'école p. 140 Mercure de France).
C'est un long travail d'équipe qui permettra à chacun "d'apprendre à apprendre";ce qui est une manière de faire face à tout ce qui se présente.

Ce sont évidemment des jeunes qui ficheront l'Ecole en l'air , les vieux y ont encore trop d'intérêts , vu qu'ils veulent infliger à leurs

rejetons les sévices,les notes,le contrôle,les examens , et toutes les conneries qu'ils ont dû ingurgiter pour "arriver" à la hauteur de leur noeud de cravate.

Le besoin de connaître,refoulé par l'Ecole, comme le besoin de liberté de la femme refoulé par les noeuds de cravate ne doivent pas attendre un Grand ou Petit Soir pour que le paternalisme de ces messieurs révolutionnaires leur octroie la possibilité de se manifester. Cette exigence doit commencer "ici et maintenant". (Voir "Partisans" N°54-55,Lutte de sexes ou lutte de classes? -P. 235).

FORMATION REVOLUTIONNAIRE PAR LES GROUPES SCOLAIRES.

Cela ne fait de doute pour personne , la libre formation de l ' intelligence et de la sensibilité est la fin de l'école -instrument de domination d'une bourgeoisie réactionnaire. Si vous avez lu le récit du camp d'extermination de Treblinka,peut-être avez-vous pensé à la situation des enfants de l'école primaire où on les oblige à s'abrutir pour bien les préparer à la vie d'adulte , la sélection,la compétition,la délation,la com-ponction,tout est bon dans cette course à la crétinisation. Une brochure que j'avais lancée dans la jungle avec une équipe amie -il y a 25 ans , à l'occasion du bi-centenaire de Pestalozzi- avait précisemment un chapitre intitulé "Comment l'école encourage le mensonge et prépare la guerre et la lutte des classes".Cela me valu un interrogatoire de la police politique qui est au service de qui vous savez...et c'est vous qui payez.

Sachant que le travail libre par groupe est la première brèche dans le système policier de l'école obligatoire , un comité d'action

de la Sorbonne m'avait demandé , en 68 , de leur montrer des clichés relatant des expériences de travail non-directif.C'était au début de Juillet , les facultés ayant été prises les unes après les autres,je devais parler à Censier;mais je me heurtais à cinq cars de police;les derniers étudiants avaient été embarqués au petit matin. La rencontre fut alors reportée au lendemain,à la faculté de médecine,encore libre,300 personnes récupérées vinrent y parler des groupes.Par deux fois,des étudiants en médecine vinrent dire:"Voilà des flics qui arrivent".Mais les conditions ne leur étaient pas favorables,ils préférèrent vider le local deux jours après,le lundi. D'autres étudiants , moins tracassés par le flic en eux (Surmoi) me demandèrent s'ils pouvaient passer le film des évènements,commenté par Claude Roy;on y voyait la police jeter des bombes sur des blessés , dans un local fermé,et d'autres sports de ce genre , dans lesquels on cogne...ce n'est pas "cogne" pour rien ; que si l'on est 4 ou 5 contre 1,ou si l'on a entraîné des gars dans une action où ils se font prendre dans un guet-apens.

Toutes ces astuces criminelles -au nom de la loi et du Dieu-Tout-Puissant des Bien-pensants- sont utilisées par la police qui raisonne comme le Général des Dominicains en chasse contre

les Albigeois...
"Tuez-les tous,Dieu saura bien reconnaître ceux qui sont à lui".

Les groupes scolaires ont déclanché le mouvement. Rien ne pourra l'empêcher.C'est à dire que l'école traditionnelle a vecu...malgré un certain nombre de fossoyeurs du progrès gardant les cadres de l'appareil scolaire.

"Pour l ' Europe , pour nous-mêmes et pour l'humanité,camarades,il faut faire peau neuve, tenter de mettre sur pied un homme neuf".
(Conclusion des "Damnés de la terre" de Franz Fanon; Maspero).

Imp. Spe. Vinc.
Dépot légal 4e tr. 71

WWW.
LA
BIBLIOTHEQUE
FANTASTIQUE
.NET